

Académie de Nantes

Inspection Académique de la Loire-Atlantique

Quand ELSA “ tourne ” au collège, ou quelques remarques sur les dispositifs observés.

Entraînement : quelle organisation ?

1) Y a-t-il un nombre d'ordinateurs requis ?

Pour une classe de 25 élèves, l'idéal est évidemment 13 ordinateurs pour pouvoir constituer 2 demi groupes. Avec 8 micros, il faut gérer 3 groupes, ce qui est plus complexe.

La situation varie selon les collèges et les projets soit de l'établissement soit de l'équipe pédagogique.

- un collège n'a pas hésité à créer 2 salles informatiques de 13 micros chacune pour l'entraînement systématique sur ELSA pour tous ses élèves de 6^{ème} (10 classes, 250 élèves), toute l'année, (à ce rythme, les élèves sont allés au bout des 35 plans en mai),
- la plupart du temps, il y a une salle informatique d'environ 13 micros mais à partager avec d'autres disciplines...
- il arrive que certains collèges aient deux salles contiguës (classe et informatique) séparées par une vitre,
- certains enseignants "se débrouillent" avec peu de micros, sur des horaires hors classe (midi) et quelques élèves au CDI.

2) Une classe entière est-elle concernée pour une même période donnée, ou, y a-t-il des endroits où l'entraînement s'effectue en 2 périodes pour deux demi classes ?

Souvent toute la classe est concernée, généralement sur l'année entière.

- un collège a choisi de faire 2h par semaine avec une pause dans l'entraînement toutes les 3 semaines pour faire de la théorisation en groupe classe,
- un autre a organisé 3 séances d'1/2h d'entraînement par quinzaine en alternance avec une activité au CDI ou un atelier avec un prof :

semaine A : 1 h CDI + 1h ELSA/atelier

semaine B : 1 h ELSA/atelier + 1h ELSA/atelier

- souvent c'est 1 heure par semaine,
- on peut déplorer que trop souvent les enseignants ne font s'entraîner que les élèves ayant des difficultés de lecture (regroupés à partir de plusieurs classes ou non). Un enseignant est alors responsable de ce groupe. Parfois l'entraînement est en libre service dans un lieu défini (CDI) avec une théorisation regroupée à temps fixé et obligatoire avec un professeur volontaire et bénévole.

Il n'a pas encore été rencontré d'endroits où l'entraînement s'effectue en 2 périodes pour 2 demi classes.

Ce qui pourrait aussi se faire :

Le mieux est toujours la répétition de l'entraînement, à savoir 2 fois une 1/2h par semaine, minimum, plutôt qu'une heure. Mais ce n'est pas toujours facile à organiser...

Faire une théorisation régulière, individuelle à la demande ou en groupe.

Ne pas hésiter à dire “ aujourd'hui on ne s'entraîne pas, on discute de votre entraînement ”.

Sans oublier le réinvestissement.

ANTENNE MAITRISE DES LANGAGES

Collège L.Rutigliano, 60 rue de l'Eraudière - BP 11906 - 44319 Nantes Cedex 3

TEL. 02.40.49.60.14 FAX 02.51.89.96.44

A partir du schéma théorique d'un tel entraînement, il faut l'adapter selon le matériel disponible, le projet d'établissement, le projet d'une équipe pluridisciplinaire, le projet exclusif des enseignants de français, un enseignant isolé, la(e) documentaliste partie prenante ou non... Le chef d'établissement décide à faciliter les choses ou pas...

3) **Sur quel horaire sont pris les moments d'entraînement ?**

Le plus souvent ils sont pris sur l'horaire de français qui est de 4h+2h en 6^{ème}.

Sinon, lorsque l'entraînement ne concerne que certains élèves, ces moments d'entraînement sont pris sur les heures de consolidation ou de remise à niveau.

Ce qui pourrait aussi se faire :

Des moyens horaires sont possibles :

- les temps alloués pour les programmes sont souvent sous la forme $xh+y$ (français=4h+2) et si l'équipe est pluridisciplinaire, elle peut décider de mettre dans l'action lecture des temps pris sur différentes disciplines...
- heures de remise à niveau,
- heures de consolidation.

4) **Comment s'organisent les professeurs pour qu'un élève ne commence pas une série dix minutes avant le changement de cours ?**

Ce qui est observé :

Certains collègues ont embauché une personne en Contrat Emploi Solidarité ou un aide éducateur dans la salle informatique pour aider à l'encadrement des élèves. Il est essentiel que ces personnels comme les enseignants soient formés et aient une bonne connaissance du logiciel.

Selon l'heure les élèves sont autorisés ou non à commencer une nouvelle série. Au début de l'entraînement les élèves ont besoin d'être guidés pour bien gérer leur entraînement en fonction de l'horaire alloué. Rapidement ils savent chacun le temps qui leur est nécessaire pour conduire une série jusqu'à la fin. Lorsqu'il reste peu de temps avant le changement de cours, ils commencent un exercice au choix qu'ils peuvent toujours interrompre, ou, ils lisent " en vrai ", sur papier. Avec un peu d'autodiscipline, sachant que les séries A et C sont les plus courtes, et en fonction du lecteur, ça marche assez bien... surtout si on fait prendre conscience de ce problème aux élèves.

Lorsqu'il n'y a qu'une 1/2h d'entraînement, il y faut plus de rigueur si on ne veut pas risquer des sorties intempestives d'ELSA qui endommageraient sérieusement son fonctionnement. La consigne de travail est alors "faire **une** série puis demander..."

Ce qui pourrait aussi se faire :

Si les séances durent une heure, la théorisation peut s'inclure dans ce temps, sur les dernières 15 minutes après l'entraînement.

5) **La théorisation**

Pendant l'entraînement, l'élève ne lit pas. Il s'entraîne. Il entraîne artificiellement des compétences, développe des habiletés et travaille sur ses faiblesses. Le retour réflexif sur cet entraînement permet aux élèves d'analyser ce qu'ils font ou ne font pas, de comprendre pourquoi et comment y remédier. Chaque élève doit voir l'enjeu pour lui-même et se responsabiliser par rapport à sa propre progression.

C'est un travail régulier qui prend du temps, qui se fait tout au long de l'entraînement et qui demande une attention pour chacun des élèves. Si l'élève ne comprend pas le sens de l'entraînement, il y aura peu de progrès.

6) Les élèves ont-ils un document écrit de suivi personnel ?

En ce qui concerne le suivi personnel, les élèves ont 2 documents qu'ils remplissent eux mêmes :

- a) une fiche, de format A3 pour 8 plans ⁽¹⁾, de relevé manuel des résultats de toutes les séries : les élèves y notent les informations affichées sur l'écran des résultats à la fin de l'exercice. Ils savent ainsi toujours où ils en sont et ils ont aussi une vue globale de toutes les séries. L'enseignant peut se rendre compte " d'un seul coup d'œil " si les difficultés dans une série s'expliquent par les résultats d'une autre série. (ex : si, en séries A et C, l'élève confond les mots, il ne peut pas avoir une bonne compréhension en série T...). Sinon, l'enseignant doit aller consulter les résultats à l'écran, les uns après les autres.
- b) une grille d'évaluation pour schématiser l'évolution de la série T ⁽²⁾. C'est l'élève qui doit y mettre le point de rencontre de sa compréhension pondérée et de sa vitesse. Cette courbe est un support pour la théorisation et permet à l'élève, avec l'aide de l'enseignant, de se fixer des objectifs en fonction de sa propre progression.
- c) Pour la théorisation, les élèves peuvent avoir un porte document ou une chemise appelé " lecture ", pour y ranger le travail fait, les documents fournis dans l'année à chaque temps de théorisation plus les livres lus en complément de la bibliothèque d'ELSA.

Une enseignante dit que " **plus tôt** les élèves sont déstabilisés dans l'année, plus ils ont de temps pour se reconstruire des stratégies de lecture efficaces ". En conséquence :

- grâce à la grille d'évaluation des résultats de la série T, elle les pousse à se fixer des objectifs intermédiaires élevés par rapport à eux mêmes,
- ses élèves font beaucoup plus que 5-6 plans d'entraînement dans l'année et changent leur façon de lire (en mars les moins rapides ont fait 10 plans et les plus rapides 19 plans).

7) Comment sont utilisés les historiques ?

On observe un manque d'utilisation des historiques ce qui correspond à la remarque 8).

Ce qui pourrait se faire :

L'historique de la série E se prête à un travail très profitable. En effet, consulter cet historique permet de revoir toute la genèse de la pensée, les fausses pistes et les aides qui ont réorienté la recherche et les propositions ; l'enseignant peut ainsi discuter avec l'élève sur ses difficultés ou sur ce qui l'a aidé à trouver le mot manquant. Ce faisant, il se rendra compte si les difficultés de l'élève proviennent de ce qu'il a compris ou non jusqu'à cet endroit là du texte ou de la grammaire de la phrase... ou d'un manque de hardiesse à faire des propositions. Cette situation favorise le dialogue avec l'élève, seul ou en petit groupe.

Un système de tutorat par un élève est également très bénéfique ; un échange peut s'instituer entre les élèves sur les stratégies différentes mises en place : à quelle connaissance personnelle se référer, quel est le contexte de ce mot, dans quelle syntaxe observée, quelle aide choisir parmi celles proposées par le logiciel ?

8) **Le travail qui s'effectue sur des textes par ailleurs est-il en cohérence avec ce qui se fait dans ELSA ?**

Quand il y a cette cohérence, c'est tout bénéfique pour les élèves.

Malheureusement, l'entraînement ELSA au collège est, presque toujours, considéré comme un plus, à part de l'enseignement, donc pas suffisamment " didactisé " ni intégré au " cours " ou dans le parcours de l'élève. Même si - avec l'idée d'améliorer chez l'élève la prise de conscience de la nécessité d'avoir des stratégies efficaces en lecture - même si certains collèges pensent à développer l'information auprès des enseignants et des parents d'élèves.

En explication de texte, en français, les élèves font des résumés et mettent des titres. Mais ce travail (résumé, titre, mots clés) n'est pas habituel dans les différentes disciplines et ne permet pas aux élèves de consolider leur comportement, entraîné par ELSA, d'observateur actif de la langue écrite.

Ce qui pourrait se faire aussi :

Demander chaque trimestre aux élèves de rédiger la ligne " lecture " de leur bulletin avec un de leurs professeurs ou tuteur ou conseiller d'éducation ce qui pointerait sans doute le lien (ou son absence) que chaque élève tisse entre les écrits scolaires et sociaux qu'il rencontre et le développement des stratégies efficaces en lecture.

9) **Comment commencer un entraînement ?**

Ce qui pourrait se faire :

Pour découvrir chaque série, les élèves commencent par faire un

exercice au choix

, le n°0.

Ce qui, sur la base de séances d'une demi heure, donne le schéma suivant :

séance 1 : lancement du logiciel et inscription des élèves.

séance 2 : série T : exercice au choix n°0

séance 3 : série T : entraînement

séance 4 : séries A et D : exercice au choix n°0

séance 5 : série A et D : entraînement

séance 6 : série E : exercice au choix n°0

et ainsi de suite jusqu'à la série F. Ensuite, l'entraînement se poursuit systématiquement.

Un élève peut avoir besoin de refaire un exercice au choix n°0 une deuxième fois mais il faut aussi qu'il se lance. Il faut atteindre le 3^{ème} plan pour que les élèves soient à l'aise avec les séries ; c'est pourquoi les statistiques ne sont possibles qu'à partir du 4^{ème} plan.

- (1) Cette fiche se photocopiera bien sûr autant de fois que nécessaire pour accompagner le nombre de plans que chaque élève poursuit. Il s'agit du **document écrit de suivi personnel**, imprimable dans la suite de l'animation.
- (2) Ce document est aussi une aide au dialogue avec les parents. Il s'agit de **la grille d'évaluation pour schématiser l'évolution de la série T**, imprimable dans la suite de l'animation.